Une obligation sur la rue. — M. Gustave Marc, 44 ans, tailleur, a trouvé samedi, rue Montesquieu où il habite, une obligation d'une valeur de mille francs, qu'il s'est empressé de porter au bureau des objets trouvés, à la Mairie.

Combats de coqs. — Dimanche 3 janvier, à la Brasserie Faidherbe, place de la Gare à Lille, grand concours. 30 pour 120. 1 coq gagnant 60 francs, 2 coqs 120 francs. Mise au parc à 5 heures précises. A ce concours prendront part les plus fortes sociétés de la région.

Une disparition. — Le 27 décembre, dans la matinée, Polydore Leclercq, 16 ans, garçon de machine, chez M. Cuvelier, rue de La Phalèque, quittait son domicile, rue de Fontenoy, 58, pour se rendre à son travail. Depuis on ne l'a plus revu. Ses proches inclinent à croire qu'il se serait rendu à Courtrai où réside son père. La police néanmoins le recherche.

Le sol s'affaisse. — A l'exemple du sous-sol de la Sicile et de la Calabre, le nôtre subit aussi des dépressions ; mais rassurons-nous, elles ne rappellent que de très loin celles de la péninsule italique. Quelques mètres carrés seulement de chaussée ont fléchi dans la rue de Baval, en face du numéro 25. L'adjoint aux travaux, M. Lahrenge, a été averti et a pris les dispositions nécessaires.

On signale de plusieurs endroits des crevaisons de conduite d'eau, produites par la gelée.

Charrue brisée. — Le car B n° 530 s'est vu immobilisé pendant un quart d'heure, hier matin, à l'angle de la rue Nationale et du boulevard de la Liberté. Sa charrue s'était brisée.

Roue brisée. — Une de ses roues s'étant brisée, rue du Faubourg-de-Roubaix, le camion de M. Lemaire, entrepreneur de transports, rue des Guinguettes, s'est couché sur la voie des tramways et a interrompu un certain temps la circulation.

Un attelage en détresse. — Samedi soir, à mi-chemin entre le pont Sainte-Agnès et le pont supérieur de Fives, l'un des deux chevaux attelés à la voiture de M. Renard, fabricant de céruse à Roubaix, glissa et s'abattit ; le conducteur Dumont en voulant retenir les rênes, tomba de son siège et se blessa légèrement à la tête et aux mains.

Le cambriolage de la rue d'Artois. — Le camelot William Waffelman, 34 ans, né à Amsterdam (Hollande), arrêté par M. Delattre, commissaire, comme l'un des auteurs présumés du cambriolage de l'appartement de M. Capon, rue d'Artois, 139, avait été vendredi matin conduit au Parquet, puis après un premier interrogatoire de M. Gobert, juge d'instruction, remis en liberté.

Dans l'intervalle, on apprit que le hollandais avait été l'objet, le 10 mai 1892, d'une mesure d'expulsion; les agents Gory et Clément se mirent à sa recherche et l'arrêtèrent de nouveau.

M. Delattre s'occupe activement de contrôler l'emploi du temps de Chartier et de Waffelman, dans la soirée du cambriolage.

La bande des « monte-en-l'air ». — Nous avons dit récemment, en relatant l'arrestation d'une bande des « monte-en-l'air », que l'un d'eux avait réussi à s'échapper rue de Béthune, après avoir jeté un revolver dans les jambes de l'agent de sûreté Werquin.

M. Boulesteix, chargé de l'instruction de cette affaire, recherche cet individu, qui s'appelle Maurice Boegnier, 17 ans, sans domicile fixe, tailleur.

Le revolver qu'il jeta a été dérobé chez M. Robert Delmesse, voyageur de commerce, rue J.-B. Monnoyer, 14. Le 21 décembre dernier, des malfaiteurs avaient pénétré chez M. Delmesse et lui avaient volé une paire de chaussures américaines et deux revolvers de même marque.

Voleurs au compteur à gaz arrêtés. — Les agents de sûreté Sapin et Place ont arrêté samedi matin les auteurs des vols au compteur à gaz commis ces jours derniers dans les estaminets Leroy, rue Mirabeau et Withof, rue des Guinguettes. Ce sont Eloi Bataille, couvreur, rue de Cambrai, 38 et André Leclercq, 18 ans, apprenti-couvreur, rue Stephenson, 23.

LE MEILLEUR SUCRE BLANC
EST LE
SUCRE BÉGHIN

ROUBAIX

Le départ de M. l'abbé Podvin

Les lecteurs de la « Croix » ont appris la nomination de M. l'abbé Podvin, vicaire à Saint-Sépulcre, comme curé de Lesquin.

M. l'abbé Podvin est trop connu à Roubaix, et surtout dans le populeux quartier de l'Epeule, par la bienfaisante action qu'il a exercée constamment autour de lui pour que nous ne nous fassions pas ici l'interprète des regrets que cause parmi nous son départ.

Il était à Roubaix depuis dix ans. Dès son arrivée, il se montra comme un excellent orateur et un homme d'action et de grande initiative.

M. le chanoine Debaecker, qui se connaît en homme, le mit à la tête de l'Institut Populaire ; il ne tarda pas à faire apprécier toujours davantage son beau talent et sa grande âme.

Sous sa direction, l'Institut Populaire prit un extraordinaire développement. Il devint une véritable Maison du Peuple. Les vastes salles abritèrent successivement des œuvres nombreuses et variées qui, toutes, par des moyens différents, tendent à promouvoir le bien matériel et moral des travailleurs.

Le fonctionnement de ces œuvres a déjà été expliqué dans nos colonnes. Nous nous bornerons à en faire aujourd'hui une simple énumération.

Le Syndicat des Employés, qui a maintenant quitté l'I. P. ; une bibliothèque populaire comprenant plus de 3000 volumes; une Cercle d'études, religieuses et sociales ; un Cercle d'études pour dames et jeunes filles ; un secrétariat du peuple qui donne gratuitement aux ouvriers des consultations juridiques ; la « Jeunesse Prévoyante », société de secours mutuels et de dotation ; la « Providence du Foyer », société d'assurance collective en cas de décès ; les « Jardins Ouvriers » ; l' « Œuvre de l'Enseignement ménager », annexe des Jardins Ouvriers, où les adhérentes apprennent tout ce qui est utile aux bonnes ménagères ; la « Mutualité Maternelle ; la « Caisse des Conscrits ; l' « Œuvre du Trousseau », complément de la Jeunesse Prévoyante ; le « Bon Foyer » (secours en cas de maladie) ; la « Bonne Famille », qui est pour les jeunes filles ce que le « Bon Foyer » est pour les jeunes gens ; « la Maison de campagne » de l'I. P. au boulevard de Reims ; sociétés de cartes, de boules, de billard, etc.

On le voit, nous n'exagérons pas en disant que M. l'abbé Podvin fut un homme d'action, un prêtre zélé dans toute l'acception du mot. Aussi comprendra-t-on combien le regrettent, à Saint-Sépulcre et dans toute la ville, tous ceux qui s'adonnent à l'action sociale chrétienne.

Depuis que la nomination de M. l'abbé Podvin est connue, le nouveau curé n'a cessé de recevoir la visite de personnes de tous rangs qui venaient lui renouveler l'expression de leur sympathie.

Avant de terminer cette note, nous émettons le vœu que le départ de M. l'abbé Podvin ne change rien à l'Institut Populaire et que son successeur continue, sous la direction éclairée de M. le chanoine Debacker curé de Saint-Sépulcre, l'œuvre qui a déjà fait tant de bien.

Ce sera alors sans regrets que M. l'abbé Podvin pourra se consacrer avec le même zèle intelligent à l'importante paroisse de Lesquin qui est devenue un grand centre industriel offrant un vaste champ à l'action sociale chrétienne.

Maladies contagieuses dans les écoles

En raison des nombreux cas de maladies contagieuses constatés sur des enfants fréquentant divers établissements scolaires, et suivant la demande qui lui en a été faite par le Conseil hygiénique et médical scolaire, l'administration municipale a, par arrêté du 31 décembre, prescrit que les écoles primaires élémentaires publiques et privées resteront fermées jusqu'au jeudi soir 7 janvier 1909. Les écoles maternelles publiques et privées resteront fermées jusqu'au jeudi soir 14 janvier.

Funérailles d'un ancien combattant. — Hier, à neuf heures, ont eu lieu, en l'église Sainte-Elisabeth, les funérailles de M. Henry Meurisse, ancien combattant de 1870-71, dont nous avions annoncé la mort.

Tenaient les coins du poêle : MM. Hust, Wael, Descy, Lamy, Rousseaux et Acquart, membre de l' « Ancienne », société d'anciens combattants de 1870-71. Dans l'assistance, on remarquait une très nombreuse délégation de sociétaires, conduite par M. Paul Watine, président d'honneur.

Au cimetière, M. Alphonse Gahyde, vice-président des Anciens Combattants de 1870-71, a prononcé un discours dont nous détachons le passage suivant :

Rappelé à l'activité par décret impérial, il fut incorporé au 9e régiment d'artillerie, le 19 juillet 1870 et fit partie de ces phalanges valeureuses qui partirent de suite à la frontière de l'Est, le cœur plein d'une noble ardeur et rêvant de victoires.

Hélas ! je n'ai pas besoin de rappeler ici la *trop cruelle déception qui attendait tous ces braves.* Renfermé dans Strasbourg, il assista au bombardement de cette ville jusqu'à la capitulation : et il partagea ensuite avec ses compagnons d'armes les dures souffrances d'une longue captivité.

Malheureusement, à la suite de ces dures épreuves, beaucoup d'entre nous contractèrent de légères maladies, dont le germe, se développant avec l'âge, fait de nous trop prématurément de nouvelles victimes du devoir et notre regretté camarade Meurisse en est encore une à ajouter à la liste déjà si longue.

— Nous apprenons que plusieurs autres personnes sont tombées, victimes du verglas, mais sans se blesser grièvement.

WASQUEHAL. — Naissance. — Marie Delecluse, rue Jean-Bart.

CAPREAU

Statistique religieuse. — Pendant l'année 1908, il a été enregistré dans la paroisse St-Clément : 59 baptêmes, 22 mariages et 18 décès, dont 10 décès d'adultes et 8 enfants.

Conférence Populaire. — Le lundi 4 janvier, à 7 heures 1/2 du soir, en la Salle de la Réunion Dominicale, rue de Tourcoing, sera donnée une Conférence Populaire avec projections. Sujet : « L'Eglise et la Liberté ». L'entrée est gratuite. La salle sera chauffée.

TOURCOING

République facile à M. le Maire

Avant de continuer notre critique du budget communal, il nous faut répondre à une objection du maire reprise ensuite par son journal. « Nous avons à supporter moins de centimes additionnels que Roubaix et Lille ». Tel est l'argument de polémique derrière lequel le maire cherche à dissimuler le marasme de nos affaires.

Mieux vaudrait un argument plus administratif. Force nous est cependant de discuter celui que M. le Maire nous oppose. Ce n'est pas difficile.

La comparaison entre Lille, Roubaix et Tourcoing porte sur trois termes : 1° situation économique; 2° situation financière; 3° situation administrative.

Situation économique. — Lille est le centre de la troisième circonscription manufacturière de France. Toutes les affaires de la région convergent vers ce centre. A un plus grand chiffre d'affaires correspond un chiffre de frais généraux d'administration plus élevé. Cela va de soi.

Roubaix, par l'esprit d'initiative de ses industriels, a su créer, à côté de Lille, un centre manufacturier où aboutissent, pour être livrés à la consommation, les objets de la fabrication ds communes voisines.

Les grandes usines de Tourcoing ont leurs maisons de vente à Lille ou à Roubaix.

Cette situation a une énorme répercussion sur la vie locale qu'elle modifie et rend plus intense. Sous le rapport économique, le plus important de ce débat, la comparaison de M. le Maire se trouve en défaut. Elle ne vaut rien.

Situation financière. — Sans avoir les charges d'une situation économique comparable à celle des villes voisines, Tourcoing possédait sous les administrations précédentes, des ressources supérieures. Le gaz, le conditionnement et les eaux de la Lys ont fait la fortune de la Ville. C'étaient des œuvres « réactionnaires ».

De ce côté là encore, comme on ne peut comparer que des conditions de même nature, le maire fait fausse route.

Situation administrative. — Si l'on se reporte à huit ans en arrière, les finances de la ville de Roubaix étaient dans un inextricable gâchis; celles de Lille ne valaient guère mieux; les socialistes et les radicaux-socialistes, amis de M. le Maire de Tourcing, étaient passés par là et l'on se rappelle leur néfaste administration.

A la même époque, le budget de Tourcoing accusait de quatre à cinq cents mille francs de boni annuel; les précédents emprunts étaient à la veille d'être remboursés; les charges d'octroi favorisaient la construction de nouveaux immeubles.

Aujourd'hui, les rôles sont renversés.

Roubaix peut porter allégrement les charges d'un progrès social dont il assume la tâche avec la hardiesse du pionnier; Lille, malgré des travaux géants, peut mettre avec sérénité sa confiance dans la prospérité de ses finances.

Et nous, Tourquennois, qui étions riches, nous voilà pauvres devenus. Nous avons des finances étriquées, mal équilibrées.

Notre maire est contraint de porter en recettes le produit d'un impôt non autorisé — qui ne représente qu'une partie du gage d'un emprunt — emprunt irréalisable depuis un an faute de ressources, alors qu'en dépenses, il ne peut faire intervenir le moindre centime destiné à payer même les intérêts de la somme à emprunter.

C'est la banqueroute.

Cependant les entreprises « tumultueusement » conçues et exécutées, attendent d'être payées. En huit ans, voilà où M. Dron nous a conduits.

A Lille, on paie les entrepreneurs et les fournisseurs de la Ville. Egalement à Roubaix. A Tourcoing, on ne les paie pas et tout demeure incohérent, inachevé, lamentable.

Aux amateurs de cadeaux. — Demandez, 85 rue des Ursulines, tous les samedis, de 2 h. 1/2 à 7 h. le règlement de la société de secours mutuels « La Jeanne d'Arc ». Femmes et jeunes filles vous verrez tous les avantages qu'elle vous propose et vous prendrez sans hésiter le livret gris ou le livret marron.

Poids et mesures. — La vérification périodique des poids et mesures commencera pour la ville de Tourcoing le 7 janvier. Elle aura lieu, pour la ville, au bureau du vérificateur ; pour le Blanc-Seau, au groupe municipal ; pour la Croix-Rouge, dans le local de la Caisse d'Epargne.

Comme les années précédentes, des billets individuels d'avertissement seront remis aux commerçants en temps opportun.

Les marchands ambulants sont tenus de faire vérifier, dans les trois premiers mois de chaque année, tous les instruments de pesage et de mesurage dont ils font usage ou qu'ils ont en leur possession.

Indépendamment de la vérification annuelle, les commerçants et industriels sont tenus de présenter au bureau de vérification, pour être revêtus de la marque annuelle, avant d'en faire usage, tous les instruments de pesage et de mesurage neufs dont ils se rendent acquéreurs.

Dame des Victoires, cour Dewale, 2. — Jules Diers, liquoriste à Croix, et Sylvie Moreau, s. prof., boulevard de Paris, 2. — Henri Maréchaux, tisserand, rue des Longues-Haies, cour Debarbieux, 2 et Octavie Laurent, ménagère, rue des Longues-Haies. — Ferdinand Rousseaux, rattacheur, rue du Grand-Chemin, c. Demailly, 6 et Elise Duquenne, bobineuse à Wasquehal. — Jules Deltour, journalier à Tourcoing et Julienne Vandenbroucke, soigneuse, rue de Toulouse, cour Masurel, 1. — Henri Deruyter, peigneur, rue Fénelon, 15 et Sophie Relevos, soigneuse, rue de la Balance, 54.

Décès. — Pierre Duthoit, 78 ans, rue de Ma Campagne, 52. — Rosalie Dewitte, 74 ans, rue St-Jean. — Adèle Witterbecq, 77 ans, rue de Blanchemaille. — Rachel Teite, 38 ans, rue de Lille, 173 bis. — Jean Casterman, 43 ans, Marie Lepercq, 3 mois, avenue Julien Lagache. — Pierre Demeestère, 79 ans, rue de Barbieux.

CROIX

Pharmacien de service. — M. Leuridan, Croix-Blanche.

Accident de travail. — A la Société Horticole, M. Evariste Vanderspeene, 18 ans, jardinier à Watrelos, s'est heurté la jambe droite à une cuve. 10 jours de repos; docteur Barroyer.

CROIX. — Décès. — Pélagie Vandenhecque, 72 ans, rue de l'Ermitage, 132.

WASQUEHAL

Avis. — Les personnes qui se proposent de verser une offrande pour les victimes du cataclysme Sud-Italien, peuvent la remettre à M. L. Lagache, clerc, place Fénelon, qui les fera parvenir toutes à la « Croix du Nord ».

Les méfaits du verglas. — Une femme tombe et se casse la jambe. — Vendredi matin, 1er janvier, vers neuf heures, Mme Vandeveielle, épouse de M. Bruno, coiffeur au « Laurier », était allée dans la remise qui se trouve au bout de son jardin, chercher un seau de charbon. En rentrant chez elle, elle glissa sur le seuil de la porte et se fit une double fracture du tibia et du péroné. Relevée par les témoins du fâcheux accident, elle fut transportée dans son lit et reçut les soins du docteur Liénard qui réduisit les fractures et condamna Mme Vandeveielle à un repos absolu de six semaines à deux mois.

— Nous apprenons que plusieurs autres personnes sont tombées, victimes du verglas, mais sans se blesser grièvement.

WASQUEHAL. — Naissance. — Marie Delecluse, rue Jean-Bart.

CAPREAU

Statistique religieuse. — Pendant l'année 1908, il a été enregistré dans la paroisse St-Clément : 59 baptêmes, 22 mariages et 18 décès, dont 10 décès d'adultes et 8 enfants.

Conférence Populaire. — Le lundi 4 janvier, à 7 heures 1/2 du soir, en la Salle de la Réunion Dominicale, rue de Tourcoing, sera donnée une Conférence Populaire avec projections. Sujet : « L'Eglise et la Liberté ». L'entrée est gratuite. La salle sera chauffée.

La classe de 1908. — Les conscrits de la classe 1908 sont au nombre de 704 répartis comme suit : Canton Nord, 65 ; canton Nord-Est, 293 ; canton Sud, 346.

ACHETEZ : Appareils Photos, Projection, Agrandissement, etc., chez J. Decroix, 16, rue de Tournai, à Tourcoing.

Patronage Notre-Dame, rue Fin-de-la-Guerre, 20. — La semaine dernière, la section de gymnastique suédoise et militaire, la « Saint-Augustin », a eu, entre ses adhérents, son premier concours de boxe, assouplissements, agrès et escrime.

Les prix ont été obtenus par ordre de mérite par MM. Réné Dervaux, Camille Honoré, Albert Quartier, Henri Vanryssel, Julien Vandermalière et Adolphe Debels. Ils ont été remis aux vainqueurs mercredi dernier, devant toute la section réunie par leur cher président qui, à cette occasion, a félicité les gymnastes de leur bonne tenue et de leur travail et leur a parlé des avantages du développement corporel. M. l'abbé G. Dethoor a ajouté quelques mots pour remercier M. le président de sa générosité et de son attachement à la société, pour féliciter MM. les professeurs et moniteurs de leur dévouement et inviter les gymnastes à persévérer dans leurs bonnes dispositions de travail et de discipline.

Jeunesse Sportive Notre-Dame de Lourdes. — Journée du 3 janvier. — L'équipe première matchera à dix heures, l'équipe C du R. C. R. sur le terrain de ce Club. Rendez-vous pour les équipiers à 9 heures moins le quart, Grand-Place, Tourcoing.

— Les équipiers seconds sont priés de se trouver chez Desmettre, à 8 heures 3/4, pour aller matcher l'équipe 4 de l'U. S. T.

Pharmaciens de garde pour le dimanche 3 janvier, à partir de midi : MM. Bruneau, 2, rue de Lille ; Decouvelaere, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville ; Dubois, 50, rue du Tilleul ; Pattée, 23, rue du Brun-Pain ; Declercq, 164, rue de Menin.

CHAPELLERIE SEGARD-DEDOURGE

29-31, rue Saint-Jacques, Tourcoing. — Grand choix de feutres pour Hommes. Casquettes en tous genres. Fantaisies pour Enfants.

Victime d'une agression. — Mme veuve Broux-Detroy, 64 ans, mercière, rue Carnot, 7, sortait jeudi soir, vers dix heures, pour se rendre chez M. Lahousse, 22, rue des Carliers, où sa jeune fille passait la soirée. Deux individus à mine suspecte, rôdant dans la rue au moment de son départ, elle rentra chez elle pour sortir un quart d'heure plus tard.

Rue Faidherbe, déclare Mme Broux-Detroy, deux passants dont un militaire, lui sautèrent à la gorge, la terrassèrent et allaient la dépouiller de ses boucles d'oreille, quand deux dames qui arrivaient mirent les malandrins en fuite. La victime de cette agression en a fait le récit à la police. Le docteur Caudrelier lui a prescrit un repos de quelques jours.

Le vol de fourrures de la rue Saint-Jacques. — M. Moulines, commissaire de police, a découvert la complice d'Angèle Biterman, femme Lesaffre, la voleuse de fourrures à l'étalage de Mme Pouget, marchande, rue Saint-Jacques. Elle se nomme Marie Dernoncourt, veuve Librecht, 46 ans, tisserande, rue de la Rondelle 26, à Roubaix. Elle a passé des aveux et a été écrouée.

Les fraudeurs. — Les préposés Pujols et Desjardins ont arrêté, rue des Trois-Pierres, Georges Mercier, 16 ans, bâcleur, rue Achille-Testelin, 270. Un autre fraudeur accompagnant Mercier a pu prendre la fuite. La marchandise saisie consiste en 18 kilos de café.

— Le sous-brigadier Discozaux et le préposé Charles Dupire ont arrêté deux fraudeurs qui portaient 20 kilos de café et 3.000 allumettes. Ce sont François Haetjens, 31 ans, manœuvre de maçon, né à Bath (Belgiques) et Noël Dadignon, marchand forain, né à Paris.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

du 1er janvier

Naissances. — Hermant Raymonde, rue du Dahomey, 121. — Chauvelot Marcel, place Thiers, 15. — Fournier Raymond, rue de Roncq, 121.

du 2 janvier

Naissances. — Voreux Raymonde, rue de Menin, 180. — Bernard Ernestine, rue de Toul, 23. — Vanderbeke Céline, rue de Constantine, cour Bruggeman, 4.

Mariages. — Henri Braye, cartonnier, et Gabrielle Vannahotte, vendeuse. — Albert Heyde, peigneur, et Hélène Derameaux, soigneuse. — Léon Vanheule, tisserand, et Mathilde Henricart, doubleuse. — Jules Croës, teinturier, et Valentine Douterluingue, sans profession.

Décès. — Albert Parent, 43 ans, dévideur, rue de Rivoli, 29. — Désiré Brunel, 42 ans, cardeur, rue de Carvin, 2. — François Leclercq, 26 ans, rue Saint-Blaise, 25. — Anne Liébart, 85 ans, rue du Général-Souham, 13. — Ide Vandekerkhove, 86 ans, rue du Dahomey, 59.

HALLUIN

Vol de lapins. — Trois lapins, d'une valeur de 6 francs ont été dérobés à apréjudice de M. Pierre Defoor, tisserand, aux Trois Ballots.

HALLUIN. — Du 2 janvier. — Naissances. — Gheeraert Gérard, au Gravier. — Hanneveldt Théophile, cité Montebello.

Décès. — Demouck Raymond, 1 jour, rue de la Paix.

RONCQ

Remises de médailles du travail. — Le 1er janvier, à midi, a eu lieu, à la Mairie, la remise des médailles du travail à trois ouvriers des établissements Leurent.

Une fête avait eu lieu en leur honneur il y a quelques mois ; nous en avons causé à cette époque.

M. Désiré Leurent, maire, en les félicitant chaleureusement, a remis un diplôme et une médaille d'argent à MM. Louis Bino, contremaître chez M. Leurent frères depuis plus de trente ans ; Charles Boussie, contremaître au même établissement depuis trente-sept ans, et Denis Wastyn, apprêteur chez MM. Leurent depuis une trentaine d'années.

Les décorés ont reçu de nombreuses félicitations de leurs parents et amis.

Avis aux pensionnaires de l'assistance obligatoire. — Les vieillards, infirmes et incurables, titulaires d'une pension, peuvent se présenter à la mairie le lundi 4 janvier, à 3 h. de l'après-midi, pour recevoir l'allocation du mois de décembre.

V

RONCQ. — Du 2 janvier. — Naissances. — Elisa Vandamme, au Blanc-Four. — Albertine Desboovère, à la Vallée. — Jules Debette, rue du Dronckaert. — Henri Carette, Petit-Roubaix.

Publications. — Victor Stelandre, tisserand et Emilie Dehullu, fileuse.

Institut du Dr VOET
BOISSECOURS-PÉRUWELZ (Hainaut-Belgique)
Hydrothérapie

MOUVAUX

Renversé par un auto. — Blessures graves. — Dans la soirée de vendredi, vers 11 heures 1/2, Albérie Wallaert, demeurant à Mouvaux, 109, rue de Lille, employé chez M. Dupont, faïencier à Roubaix, revenait de Roubaix à pied. Après avoir franchi le pont du canal, il se hâtait pour prendre le dernier tram qui venait de le dépasser. Soudain il fut ébloui par les phares d'une voiture automobile arrivant de Mouvaux à toute vitesse, n'eut pas le temps de se garer et fut violemment projeté sur le sol.

Le chauffeur continua sa route sans s'arrêter.

Aux cris poussés par la victime, des voisins accoururent, lui donnèrent les premiers soins et le ramenèrent à son domicile à Mouvaux, sur une voiture à bras.

Le blessé reçut les soins du docteur A. Butruille. Son état est grave.

En dehors de multiples contusions sur tout le corps, il a une entorse du pied gauche, une plaie à la hanche droite, et un décollement de la peau dans la région lombaire.

Le pronostic est réservé à cause d'une fracture possible de la colonne vertébrale.

Accident du travail. — Jules Libbrecht, 31 ans, rue d'Audenaerde à Wattrelos, s'est blessé à la main gauche avec une belle. 10 jours.

MONS-EN-BARŒUL

Cambriolage manqué. — Un inconnu a pénétré, vendredi après-midi, après avoir fracturé une fenêtre dans la demeure de M. Troyen, jardinier, rue Faidherbe.

Toutes les chambres ont été mises sens dessus dessous, tous les meubles ont été fouillés, mais le malfaiteur n'a pu trouver l'argent qu'il cherchait, le jardinier l'avait caché en bonne place.

Samedi, la gendarmerie de Lille s'est rendue à Mons-en-Barœul et a commencé une enquête sur ce cambriolage.

LOMME

Le crime du Marché-de-Lomme. — M. Houeix a terminé l'instruction concernant l'assassinat de Léontine Buisine, commis le 14 novembre, à Lomme, par Auguste Marsy, mineur à Lens et l'époux de la victime.

Le dossier du meurtrier a été envoyé à la Chambre des mises en accusation. Nous verrons sans doute Marsy comparaître aux assises prochaines.

BOUVINES

En panne. — M. Dazin, messager de Rumegies à Lille, est resté en panne à la montée de Bouvines par suite du bris de son timon.

MINET & MARTIN
Tailleurs à Lille, 42, rue de Paris

ALIMENTIERES

Alfred LAURENT, herboriste de 1re classe, 4, rue du Nord. — Herboristerie, Droguerie, eaux minérales, bandages, accessoires de pharmacie. Produits 1re qual., prix raisonnables.

Dans la rue. — Jeanne Camblain, 18 ans, demeurant rue de Roubaix, est tombée dans la rue des Ouvriers : elle s'est blessée aux genoux et à la cheville.

HAZEBROUCK

BAILLEUL

Les méfaits de l'hiver. — Jeudi soir, M. René Ferbreu, boucher à Saint-Jans-Cappel, descendait la rue du Musée avec une charrette de viande, lorsqu'il fit une chute malencontreuse qui, heureusement n'occasionna aucune blessure sérieuse. Il fut néanmoins dans l'obligation de demander un aide pour conduire le véhicule à Saint-Jans-Cappel et parvint à regagner son domicile sans autre encombre.

SAINT-JANS-CAPPEL

Au sortir de l'église. — Vendredi matin, en sortant de l'église, Mme Sophie Bailleul, est tombée et a été fortement blessée à la tête. Transportée dans un estaminet voisin, elle reçut les soins d'un docteur mandé en toute hâte.

LA POUDRE MONTAVON
GUÉRIT EN Quelques jours L'IVROGNERIE
Ce Merveilleux remède a obtenu la *Médaille d'Or* à l'Exposition Universelle du Palais des Sociétés savantes, en 1906, à Paris. Il n'existe aucun autre remède aussi efficace au monde. Il s'introduit dans n'importe quelle boisson, sans qu'il soit possible et buvandra s'en apercevoir. 5fr. 50 franco contre mandat à L. Montavon, phn Cahors. Mavis à toutes bonnes pharm.

DUNKERQUE

Imprudence de chauffeur. — En passant, vendredi soir, à sept heures, sur la route de Bourbourg, près de l'estaminet Oscar Dupont, un journalier de 52 ans, Alfred Urel, a été renversé par un automobile dont le chauffeur accélérà la vitesse, sans se préoccuper de sa victime.

Des passant relevèrent le blessé, évanoui, et le transportèrent à son domicile, rue des Passerelles.

Un médecin a constaté une blessure assez grave à la tempe droite et une fracture du bras droit.

Le propriétaire de l'auto qui causa cet accident est inconnu.

Deux noyés. — Samedi matin, on a retiré du chenal, entre le quai d'armement et un bateau du chantier de démolition Merveille, le corps d'un gardien de commerce, Alaxandre Deryckren, 70 ans, domicilié à Malo.

On suppose que le vieillard, trompé par l'obscurité, sera tombé à l'eau en voulant quitter le bateau qu'il était chargé de garder.

— Le même jour, à la même heure, on a trouvé dans le bassin du Commerce le corps d'un homme âgé d'environ 70 ans.

M. Collignon, commissaire de police de la Citadelle, a procédé aux constatations d'usage. On croit que le cadavre est celui d'un pensionnaire de l'Hospice de Dunkerque, le nommé Devendre, ancien douanier.

Le pochard belliqueux. — Un marin en état d'ivresse, Louis Thomas, 32 ans, était entré dans un estaminet de la rue Ste-Barbe, et comme des consommateurs se permettaient de lui faire quelques observations, il sortit un revolver chargé et le braqua sur ses contradicteurs. La police intervint, saisit le revolver, conduisit Thomas au violon et le gratifia d'un procès-verbal pour port d'arme prohibée.

LILLE-CINÉMA 11-13, Parvis St-Maurice, Lille. Salle confortable, luxueusement éclairée. A deux pas de la gare. A proximité de la tête de ligne de tous les tramways. Foyer et salon de lecture ouvert au public. Tous les soirs, à 8 heures et demie, spectacle de gala.

Matinées :

Les dimanches, à 2 heures et demie et à 4 heures et demie.

Les lundis, mercredis et jeudis, à 4 heures.

DOUAI

Une chute à l'Hôtel-Dieu. — Un infirmier de l'Hôtel-Dieu, Adolphe Blasselle, au moment de descendre dans une cave pour y chercher du charbon, glissa et tomba en bas des escaliers ; dans sa chute, il se fit des blessures graves à la tête. Son état inspire de vives inquiétudes.

Côtes fracturées. — En passant vendredi soir dans la rue de l'Arbre-Sec, un nommé Logeon, 25 ans, a glissé et est tombé sur le bord du trottoir.

Dans sa chute il s'est fracturé deux côtes. Le docteur l'a fait admettre samedi matin à l'Hôtel-Dieu.

CAMBRAI

ESTRUN

Une razzia. — Dans la nuit de mardi à mercredi, des malfaiteurs se sont introduits dans la basse-cour de M. Molthy et se sont emparés des poules, coqs, oies, canards et lapins qui s'y trouvaient. M. Molthy constata le vol mercredi matin à son réveil.

La gendarmerie a été avisée.

LESDAIN

Au feu ! — Dans la soirée du 31 décembre une maison couverte en chaume et occupée par M. Fatoux, tisseur à Lesdain, a été la proie des flammes.

Tout a été détruit. M. Fatoux était hors de demeure lorsque le feu s'est déclaré chez lui, ses plus proches voisins étaient également absents, et les maisons les plus proches furent un instant menacées.

Les pertes pour M. Fatoux se montant à 3.300 francs. Elles sont couvertes par une assurance.

IWUY

Incendie. — Dans la nuit de jeudi à vendredi un hangar et une grange contenant une certaine quantité de paille, appartenant à M. Guidez Elie, brasseur à Iwuy, ont été détruits par un incendie.

La cause du sinistre es inconnue. Les dégâts qui s'élèvent à 7.500 fr. sont couverts par une assurance.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

LA CATASTROPHE DE LA SICILE

Rome. — Les chapelains de l'église nationale de Saint-Louis des Français ont offert au Comité français qui s'est constitué de recevoir dans leurs locaux à leur arrivée à Rome un certain nombre de blessés.

Tous les salons sont transformés en ambulances. Des chirurgiens et des médecins sont désignés, et les blessés seront soignés par les Pères Camiliens.

—o—

A Messine on a retiré sain et sauf un jeune homme de 21 ans, qui attendait depuis quatre jours sa délivrance.

On est toujours sans nouvelles du député Felci. Sa femme a été retrouvée vivante.

Les survivants sont dans un état pitoyable.

—o—

Les secours commencent à s'organiser d'une manière efficace, et l'on parvient peu à peu à établir un service de vigilance contre les pillards. Sur un dépouseur de cadavre, on a trouvé 150.000 francs !

A Reggio, comme à Messine, ce qui surtout se fait sentir c'est le manque complet de vivres et de vêtements. La misère est générale. Riches et pauvres sont absolument confondus.

Il faut aussi combattre l'odeur épouvantable qui s'exhale des ruines.

Les secousses continuent, dit-on. On fait remarquer à ce sujet que lors du tremblement de terre de 1783 que les secousses se sont produites pendant plusieurs années.

—o—

Un marin russe a été écrasé par la chute d'un mur au moment où il venait de retirer une jeune fille des décombres.

—o—

Tous les correspondants des journaux sans aucune distinction louent le dévouement des Evêques, et notamment de Mgr Morabitoto, qui a été félicité par le duc d'Aosta.

—o—

Les nouvelles parviennent peu à peu des villages voisins de Reggio. La longue ligne ferrée qui réunissait Reggio à ces communes est détruite : tunnels et viaducs ont disparu. Partout les églises n'existent plus.

—o—

Rennes. — L'Archevêque de Rennes vient de faire publier une lettre pastorale à propos de la catastrophe. Des quêtes auront lieu dans toutes les églises et chapelles.

Un service solennel sera célébré jeudi dans l'église métropolitaine.

LES SECOURS

Copenhague. — Le ministre vient de donner des ordres au commandant du croiseur « Heimdal », actuellement au Pirée, de se rendre à Messine avec des vivres et des vêtements.

—o—

Berne. — Le Conseil fédéral vient de voter 20.000 francs pour les victimes de la catastrophe.

—o—

Hambourg. — Une banque vient de souscrire 75.000 francs. Une maison de commerce a décidé d'envoyer à Messine des vivres pour 1.000 personnes pendant une semaine. D'importantes maisons de confections adressent aux sinistrés des stocks de vêtements.

—o—

Madrid. — La municipalité a voté 20.000 francs pour les victimes.

—o—

Palerme. — M. Nasi est parti avec 400 volontaires pour la Sicile, pour prêter assistance.

—o—

Londres. — La souscription ouverte pour le lord-maire atteint 750.000 francs.

Secousse sismique dans le Morbihan

On annonce qu'une secousse sismique qui a duré trois secondes a eu lieu à Baud dans le Morbihan, causant une panique considérable.

Cette secousse allait du Nord à l'Est ; elle a été également ressentie dans deux autres villages.

Baud est un chef-lieu de canton de l'arrondissement de Pontivy. Il a 4.677 habitants.

UN TAMPONNEMENT A MAISONS-ALFORT

CINQ BLESSÉS, DONT UN GRIÈVEMENT

Paris. — Le train 119, qui avait quitté la gare de Lyon à six heures, a été tamponné en gare de Maisons-Alfort par le train 767, parti de la même gare à six heures dix.

Cinq personnes ont été blessées.

Mlle Germaine Mirey, demeurant boulevard Rochechouart, assez grièvement atteinte, a ramenée chez elle.

M. Hamard, 49 ans, demeurant à Maisy, près de Joanne (les deux jambes broyées ; succombera probablement à ses blessures), transporté à l'hôpital Saint-Maurice.

Mme Hamard, contusions multiples (transportée à la Pitié).

M. Courpedanne Eugène, boucher, demeurant à Fontainebleau, blessures à la tête ;

Raymond Gustave, emballeur, rue des Petites-Ecuries (transporté et soigné chez lui).

On ignore les causes de l'accident.

Vous bon n'heure nous cablent : Rien de meilleur que le Chocolat Delespaul-Havez. C'est vrai.

MAGISTRATURE

Sont nommés : Juge à Douai, M. Certeux, juge à Saint-Omer ; à Béthune, M. Hermant, juge-suppléant à Boulogne.

Les coups de revolver au Ministère de l'Intérieur

Paris. — En vertu d'une commission rogatoire de M. Chenebenoit, M. Hamard s'est rendu à l'hôtel où était descendu Benedetti. Il a saisi différents documents.

M. Chenebenoit a également demandé au parquet d'Ajaccio les plus minutieux renseignements sur Benedetti et, notamment, sur la fameu